

Sea Shepherd mobilisé contre l'éolien dans la baie

Lamya Essemli, présidente de l'association Sea Shepherd France, s'intéresse de près au chantier du parc éolien dans la baie de Saint-Brieuc. Elle en explique les raisons.

Entretien

Lamya Essemli, 42 ans, présidente de l'association de protection et de défense des océans Sea Shepherd France.

Pourquoi vous intéressez-vous à l'éolien en mer et spécifiquement à ce projet en baie de Saint-Brieuc ?

Cela fait quelques mois que de plus en plus de gens nous interpellent sur les réseaux sociaux, que l'on nous envoie des mails sur le développement de l'éolien en mer en France et notamment en Côtes-d'Armor.

Pourquoi s'emparer de ce sujet maintenant, alors que les travaux ont débuté. Ce projet est né en 2010...

Sea Shepherd France est déjà très mobilisé sur les questions de la surpêche, du braconnage, de la pollution. Notre association, côté budget ou effectif, fait figure de petit poucet par rapport à d'autres, comme la LPO ou Greenpeace par exemple. Nous avons commencé à aborder le sujet de l'éolien, il y a seulement quelques mois. En creusant, on s'est rendu compte qu'on est face à un enjeu majeur. Tel qu'il est conçu en France, il va y avoir un impact catastrophique sur le littoral et la vie marine. Nous faisons les efforts nécessaires dus à l'urgence d'agir. En baie de Saint-Brieuc, c'est maintenant ou jamais.

Vous agissez en communiquant beaucoup, avec des vidéos et les réseaux sociaux...

Notre rôle est d'alerter et de rendre ce sujet complexe le plus compréhensible possible. L'industrie éolienne utilise des passe-droits ! Tout ça est un alibi de la lutte contre le changement climatique. Sous ce prétexte, on autorise ce genre de projets. Le fait qu'une association écologique s'empare du sujet, je pense que ça interpelle.

« Il y a ici un acharnement que nous n'expliquons pas »

Pourquoi ce projet est-il si néfaste selon vous ?

Il sacrifie la vie marine, qui est le premier organe de régulation du climat et qui est une alliée. La plupart des



Lamya Essemli, 42 ans, présidente de l'association Sea Shepherd France, est venue à Erquy : « Pour ce parc éolien en baie de Saint-Brieuc, il y a un acharnement à forer qui est inexplicable puisque c'est l'une des plus dures d'Europe. »

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

gens n'ont aucune notion de ce que les éoliennes vont avoir comme impacts environnementaux, mais aussi sur le prix de la facture d'électricité. L'éolien est devenu un symbole de la transition énergétique mais c'est un mythe !

Le choix du site est pour vous un non-sens ?

On a une des plus importantes réserves marines de Bretagne en baie de Saint-Brieuc, on est sur deux grands sites de nidification d'oiseaux marins. Il y a ici un acharnement à forer qui est inexplicable puisque la roche est l'une des plus dures d'Europe. C'est incompréhensible.

Les pêcheurs sont habituellement dans le collimateur de l'association, vous dénoncez certaines pratiques de pêche. Aujourd'hui, vous partagez un combat à leurs côtés. Pourquoi ?

Il y a pêcheurs et pêcheurs. Certains comprennent notre respect du monde marin. D'autres ne comprennent pas nos missions. Nous n'avons pas besoin de l'invitation de qui que ce soit pour lancer une mission. Les pêcheurs veulent préserver leur milieu marin. Nous voulons préserver la biodiversité marine. Nous sommes face à un opposant commun. Iberdrola a quand même obtenu des dérogations pour la destruction de 59 espèces !

Iberdrola affirme justement que les demandes de dérogation « espèces protégées » ont été obtenues en toute légalité...

On a vu les conditions que donnait le Conseil national pour la protection de la nature (CNP) à ces dérogations. Aucune n'a été respectée.

Vous avez annoncé avoir déposé un recours devant le Conseil d'État

et aussi au niveau européen .

La procédure est-elle enclenchée ? Devant le Conseil d'État, nous allons attaquer les fameuses dérogations. D'ici la fin du mois, ce sera finalisé.

Sea Shepherd est-elle contre ce projet de Saint-Brieuc ou contre l'éolien en général ?

Le projet de la baie de Saint-Brieuc doit aller ailleurs. Pas forcément en mer. À terre, installer de l'éolien devient aussi compliqué. Les gens n'en veulent plus près de chez eux. Le problème c'est qu'on commence à raser des forêts, à les mettre sur des montagnes... On aimerait un moratoire sur les projets éoliens. Que l'on se pose, qu'on revoie toute la copie, et qu'on exclue d'emblée certains sites de ces projets industriels, comme ici en baie de Saint-Brieuc.

Propos recueilli par Sonia TREMBLAIS.